

3. CONSÉCRATION À L'IMMACULÉE : AVEC MARIE DANS L'ÉGLISE

Poursuivons notre itinéraire de préparation ou d'approfondissement de notre consécration à l'Immaculée dans la Milice de l'Immaculée en nous tournant vers ce que nous appelons la dimension ecclésiale de consécration à l'Immaculée.

Avec Marie au Cénacle

Au pied de la Croix, la scène décrite par Jean 19, 25-27 nous présente Marie comme mère telle que notre Rédempteur mourant nous l'a confiée. À Cana, Marie dit : *«quoi qu'il vous dise, faites-le»* (Jn 2, 5). Notre attention se porte sur l'Église naissante, unie avec Marie, dans l'attente du Saint-Esprit après la Résurrection (Ac 1, 14).

Marie nous apparaît intimement unie à l'Église vivante dans son Histoire, en ce moment et comme de tout temps : dans la prière, en communion, en mission. Nous ne pouvons pas séparer Marie de l'Église.

Le mystère de l'un fusionne avec l'autre. Les Pères de l'Église avaient déjà souligné le lien intime qui unit Marie à l'Église. Saint Ambroise, en particulier, avait déclaré que tout ce qui est dit dans l'Écriture sur Marie peut se dire sur l'Église et tout ce qui est dit sur l'Église peut également se dire sur Marie. Marie est le modèle, l'image et l'anticipation de l'Église.

Le Concile Vatican II met un accent particulier sur la relation entre Marie et l'Église, en particulier à cause de sa maternité virginale.¹

Comme Marie est la Mère qui engendre virginalement le Fils de Dieu par la puissance du Saint-Esprit, de même, l'Église est la mère qui engendre les enfants de Dieu par l'Esprit, la prédication et le baptême. Marie n'est pas seulement le modèle de l'Église. En fait, elle soutient la renaissance des fidèles dans l'Église et continue son rôle maternel dans l'Église.

Marie, à l'Annonciation, a entendu et accepté la parole de Dieu qui lui a dit : *«L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre»* (Lc 1, 35).

L'Église vit et partage la même expérience à la Pentecôte. Marie et les disciples reçoivent le don du Saint Esprit et, à partir de ce moment, la maternité de l'Église commence. L'Évangile sera annoncé à toutes les na-

¹ Voir *Lumen Gentium*, Chapitre VIII (toute la deuxième partie du document : «Marie dans le mystère de l'Église»).

tions. La maternité de Marie se prolonge dans la maternité de l'Église par la prédication et le baptême et cela jusqu'à la fin des temps.

Le mystère qui unit Marie à l'Église fait qu'en définitive, notre consécration à Marie est une consécration à Jésus dans l'Église. Appartenir à Marie signifie appartenir à l'Église. Nous ne pouvons pas ignorer la dimension ecclésiale de notre consécration à Marie.

Marie était au Cénacle de Jérusalem avec l'Église naissante, et nous la rencontrons encore aujourd'hui dans l'Église qui proclame l'Évangile et célèbre sa liturgie.

Nous pouvons donc en déduire que se consacrer à Marie n'est pas simplement un acte de dévotion. Se consacrer à Marie signifie s'engager à être un membre actif au sein de l'Église qui recrée l'atmosphère du Cénacle : prière, communion et mission, dans une docilité continue au Saint-Esprit.

Cela signifie s'engager à vivre «avec» l'Église : «*Sentire cum ecclesia*», comme le disent les Pères de l'Église, en embrassant ses grands idéaux.

Avant tout, chacun d'entre nous doit nourrir le désir et l'engagement pour l'unité de l'Église pour laquelle Jésus a prié avant sa passion (cf. Jn 17). Rester avec Marie au Cénacle c'est souhaiter que tous les enfants de Dieu se réunissent autour de l'Eucharistie. Aujourd'hui, ceux qui croient en Jésus-Christ ne sont pas encore pleinement unis. Nous devons prendre la responsabilité de prier pour l'unité des chrétiens et de participer à l'œuvre d'évangélisation qui est le prolongement de la mission maternelle de Marie. En tant que disciples missionnaires, nous sommes conscients que la Parole du Seigneur est bien loin d'être accomplie : «*Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures*» (Mc 16, 15). «*Mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*» (Ac 1,8).

Le mouvement de la Milice de l'Immaculée

Cette dimension ecclésiale n'est pas simplement un corollaire important de la spiritualité kolbéenne. C'est un point fondamental.

Dans la vision de saint Maximilien, la consécration authentique à Marie n'existe pas si elle ne fait pas référence à l'Église, en particulier à la mission de l'Église.

On pourrait dire que ce qui est vraiment original chez saint Maximilien par rapport aux autres formes de consécration à Marie dans l'Église, c'est précisément sa dimension missionnaire et universelle.

Il fonde le mouvement de la Milice de l'Immaculée en 1917, alors qu'il était encore jeune, avec peu de ressources mais un grand idéal dans son cœur. Au fil du temps, cet idéal se clarifie : «*Gagner le monde entier au Christ par l'Immaculée*»²; *d'embrasser tout le globe «... afin qu'elle étende sa domination dans le cœur de tous les vivants à quelque endroit que ce soit sur terre»* (KOLBE 1210).

Dans la charte originale de la Milice de l'Immaculée, saint Maximilien a déliné les caractéristiques de ce mouvement et a défini son but :

«*Entraîner la conversion des pécheurs, des hérétiques, des schismatiques, etc., en particulier des francs-maçons, et la sanctification de tous, sous le patronage et à travers la médiation de la Sainte Vierge Immaculée*» (KOLBE 1368). Afin d'atteindre ce but, saint Maximilien considère que la consécration totale à l'Immaculée en est la condition essentielle (ibid.).

Saint Maximilien a fondé la Milice de l'Immaculée avec un objectif clair : que tous puissent se convertir et devenir saints.

Quiconque est consacré à l'Immaculée dans ce mouvement épouse la mission de l'Église. Cette mission consiste à annoncer l'Évangile à tous, jusqu'aux extrémités de la terre. Et, cela, en symbiose avec l'amour maternel de Marie qui la rend attentive aux frères de son Fils dont le pèlerinage n'est pas achevé, et qui se trouvent engagés dans les périls et les épreuves, jusqu'à ce qu'ils parviennent à la patrie bienheureuse (*Lumen Gentium* 62). Dans ce contexte nous retrouvons de nouveau saint Maximilien. Le don charismatique qu'il a reçu se définit dans sa clairvoyance spirituelle du rôle maternel de Marie dans l'Église et dans nos vies, ainsi que dans son intuition que cette mère nous pousse à collaborer avec elle dans sa mission maternelle.³

Le don que fait Jésus de la Croix est la source du charisme du mouvement de la Milice de l'Immaculée : c'est le don de sa Mère à Jean qui eut lieu à l'apogée du mystère de la Rédemption. Cette maternité que nous avons reçue nous appelle à prendre conscience que le Christ est né, par la Mère, dans le cœur de tous les hommes.

Référons-nous de nouveau à un texte qui définit magnifiquement l'identité et la mission de la Milice de l'Immaculée :

² Cf. KOLBE 382

³ Cf. KOLBE 1220